Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 225-226

Artikel: Perles grisonnes
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849601

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Perles grisonnes

Suisse Magazine vous invite à découvrir des localités moins connues des voyageurs mais pas moins merveilleuses. Une bonne occasion de se balader dans les rues de Poschiavo et de Coire, de goûter au charme de leurs maisons remarquables.

Poschiavo

Tout au bout de la Suisse, de l'autre côté des Alpes, entourée par l'italienne Valteline, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, quotidiennement reliée au cœur des Grisons grâce au légendaire chemin de fer de la Bernina, Poschiavo, Puchlav en romanche, surprend, étonne, émerveille.

Tel un petit condensé culturel suisse, on y parle italien, en réalité un patois qui sent bon le sud, le romanche en voisin de l'Engadine, l'allemand par la force des choses et le français y a laissé des traces évidentes.

La vallée de Poschiavo ne forme qu'un seul district ne comprenant que deux communes. Son altitude culmine à 3 910 m au Piz Palü et n'atteint plus que 530 m à la frontière de Campocologno sur une distance d'environ 25 km. La mère patrie, au nord des Alpes, est déjà bien distante, l'Italie et son influence bien proche mais les valeurs cultivées par les Confédérés sont bien vivantes.

Le Bernina Express a fait connaître cette région mais, bien trop souvent, on ne fait qu'y passer à bord d'une splendide voiture panoramique. Erreur, il faut prendre le temps de s'arrêter, d'aller découvrir la toute petite ville de Poschiavo bien qu'officiellement elle n'ait pas droit à cette appellation incontrôlée avec ses 3 500 habitants.

Palais du quartier espagnol

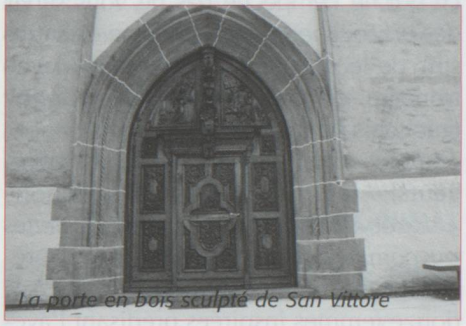
Casa Tomé

En effet, comment imaginer que les meilleurs architectes se soient arrêtés ici, dans cette bourgade aux trois tours reconnaissables de loin, pour construire de somptueuses maisons patriciennes de style néoclassique et néogothique. Hormis de jolies petites ruelles où les yeux ont force travail, la Piazza, où se tient le marché hebdomadaire du samedi, est parée de tous les côtés par d'éblouissantes façades. Imposant, tout de rose vêtu, l'hôtel *Albrici*, qui fut aussi nommé À *la Poste* au passé glorieux fait face à la maison communale bien nommée *« la Casa Torre »*, flanquée de la plus petite et massive des trois tours qui sont, vues de loin, la signature de Poschiavo.

La construction de l'église San Vittore est assez surprenante, le corps de l'édifice est gothique alors que le campanile, avec ses trois étages au-dessus de l'horloge dotés d'ouverture de style roman, remonte au début du XIIIe siècle. Le porche admirable, en bois ciselé est à lui tout seul un sujet de méditation. À quelques pas de là, Sant'Ignazio adossée à son beffroi réunit une minorité de protestants pour le culte dominical.

Les habitants de la région durent, afin de survivre, s'expatrier pour aller travailler durement loin de la terre chérie. Plus d'un, fortune faite, sont revenus dans ce si beau coin qu'ils ne purent oublier. C'est ainsi qu'ils furent à l'origine de la construction de ces palaces inouïs si peu villageois. Le quartier espagnol fait bien sûr partie des incontournables.

En venant de la gare de l'autre côté du torrent, on a droit au contraste absolu avec la *« Casa Tomé »* témoignage de la culture rurale de temps ancestraux.


La porte en bois sculpté de San Vittore

Casa Console

Un homme extraordinaire venu de Hongrie a un coup de foudre pour Poschiavo. Il découvre la Casa Console dans un état épouvantable. On nettoie, on gratte les murs et centimètre par centimètre l'original éblouissant revient à la surface Tout est refait en conservant scrupuleusement l'esprit du passé. Maison paysanne de 1107, transformée en palais il y a 150 ans, la Casa Console fut une des grandes victimes de la gigantesque inondation de 1987.

À l'âge de 75 ans, Ernesto Conrad, personnage fascinant nous a reçus avec un enthousiasme juvénile et fait visiter sa ▷

Bibliothèque

maison transformée en pinacothèque en 2002. Elle réunit une splendide collection de maîtres allemands et suisses du XIXe siècle, entre autres Carl Sptizweg, Franz von Lembach, Ferdinand Holder, Alexander Calame ou Alfred Anker. À voir absolument.

Hôtel *Albrici*

À lui tout seul, c'est tout un programme. Membre de la chaîne des hôtels historiques, construit au XVIIe siècle, il n'a pas d'étoiles, car les chambres au charme désuet n'ont volontairement pas de salles de bain, car ici on dort dans l'histoire et des draps comme nos grand-mères en avaient, sortis de l'atelier de tissage au coin de la rue. Le restaurant est raffiné, ce qui ne l'empêche pas de vous servir des *pizzoccheri* (pâtes de farine de sarrasin), de la *pulenta taragna* (polenta avec fromage et crème) ou des *capunett* (gnocchis de farine et d'épinards).
Témoins d'un passé de grands voyageurs, les anciennes inscriptions *« entrée de l'hôtel, restaurant, toilettes ou commodités »* ont subsisté. Au premier étage, le salon des sibylles avec ses douze femmes inspirées prédisant l'avenir, un somptueux plafond en bois, un poêle de faïence, un vieux clavecin datant de 1781 et une horloge indiquant l'heure, le jour et le mois, est un pur chef d'œuvre.
Dans le grand salon, le portrait du baron de Brassus, Bavarois d'origine mais né ici, rappelle une page d'histoire intéressante. Après des études à Ingolstadt, il revint au pays, fut élu maire, ouvrit une imprimerie avec le but d'éduquer la population et lui faire connaître la philosophie des lumières. Il fit la première traduction en italien du *Werther* de Goethe. L'exportation de livres vers l'Italie devenant de plus en plus difficile pour des incompatibilités majeures, il finit par vendre son affaire et quitter définitivement Poschiavo.
Faire un séjour à l'hôtel Albrici, c'est se plonger dans un livre d'histoire.

Hôtel Albrici

Un soupçon d'histoire et d'économie

L'histoire de la vallée est longue et compliquée. Convoitée par les uns et les autres avec un esprit d'indépendance, en 1420, la vallée adhère à la ligue Caddée, la plus ancienne des trois ligues grisonnes. Réforme et Contre-Réforme ne tranquillisèrent pas les esprits et furent à l'origine de sanglants combats.
Pays éminemment pauvre, la vallée vécut grâce au transit nord-sud, à l'émigration et à la contrebande. La construction du chemin de fer au début du siècle dernier avec pour corollaire celle de la centrale hydro-électrique, longtemps la plus importante du pays et la première en Europe à être alimentée par une conduite à haute pression, fut une source essentielle de renouveau et créatrice d'emplois.

Atelier de tissage

Dans l'agriculture en perte de vitesse, la filière de l'élevage reste prépondérante, car on met aujourd'hui en valeur l'origine et la qualité des produits tels que charcuterie ou fromage. On y cultive un peu de blé, d'orge et de sarrasin. Afin de sauvegarder une partie de l'agriculture et de l'artisanat local, on décida, vers 1950, de réintroduire un atelier de tissage, la *« Tessitura di Valposchiavo »* où l'on forme encore des apprentis. Le résultat est superbe, cela d'autant plus qu'on utilise en majorité des matériaux d'origine régionale. Non seulement la visite est intéressante mais le sens du toucher est délicieusement flatté par la qualité d'un autre temps des tissus confectionnés avec l'amour du métier.

Hôtels historiques

Une association récente comprend plus de trente hôtels historiques en Suisse avec pour devise *Pas de poussière mais de la patine,* car tradition et confort se combinent pour vous faire vivre une expérience hors du temps. Chaque établissement, unique en son genre, est à la fois un bijou et un témoin du passé, indépendamment du nombre d'étoiles. Le superbe hôtel *Schatzalp* au-dessus de Davos, a été élu hôtel de l'année 2008. www.swiss-historic-hotels.ch

Valposchiavo

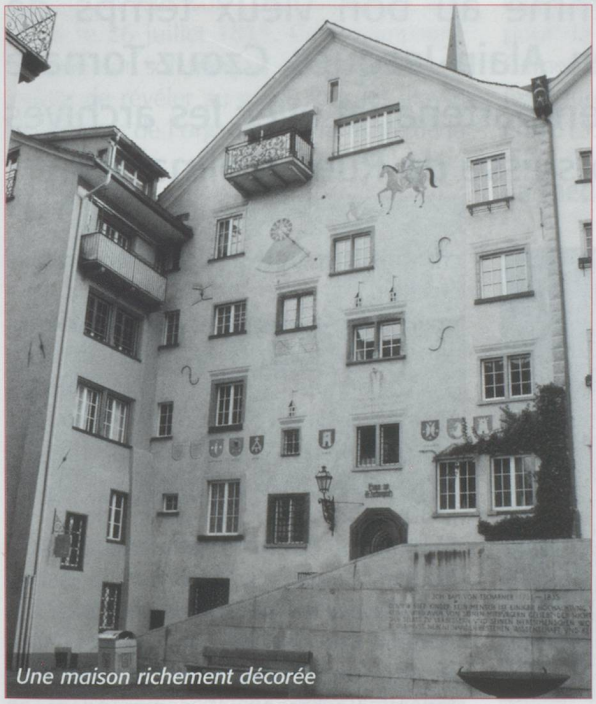
Mis à part le bijou Poschiavo, toute la vallée a des atouts incomparables hiver comme été. Une végétation changeante et multiple au gré de l'altitude, de la neige éternelle de la Bernina ou du scintillement des eaux du lac de Poschiavo à *« Le Prese »* ou *« Miralago »*, un nom qui donne envie, des promenades à l'infini, une ambiance méridionale, le viaduc hélicoïdal de Brusio pour avoir l'impression de jouer au train miniature, un accueil chaleureux, des spécialités gourmandes, un ensemble si attractif et pourtant trop méconnu font que tout séjour est toujours trop court.

Coire

Si vous passez dans la région en voiture, il est probable qu'à l'approche de la capitale du canton des Grisons, vous accéléreriez tant le spectacle d'une zone industrielle et bétonnée est peu avenant. On vous comprendrait mais ce serait dommage.
Le train a l'avantage de vous emmener dans une gare animée à 300 mètres du cœur de la ville. Coire se mérite d'autant plus qu'elle se visite à pied.
Ici on affirme, sans doute avec raison, que la cité est la plus ancienne de

Coire la vieille ville depuis Brambrüesch

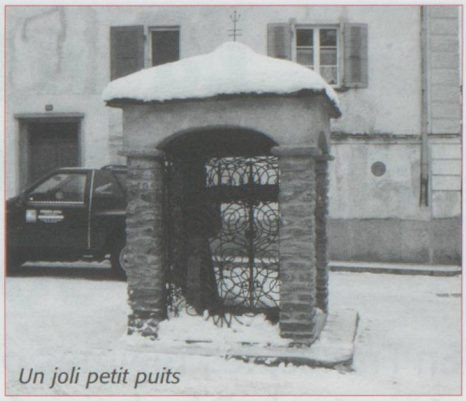
Suisse, car on y a découvert les traces d'une première colonie remontant à plus de 5 000 ans. Elle devint le centre administratif de la province romaine *Raetia Prima*. Elle passera vers l'an 800 sous l'emprise de Charlemagne et ensuite du Saint Empire romain germanique. En 1170, l'évêque de Coire devient prince d'empire et dès 1150 et pendant 120 ans, on va construire la cathédrale. En 1367, la ville dirige la ligue de la Maison-Dieu et un siècle plus tard l'ensemble des trois ligues. En 1803, à la fin de l'impossible République helvétique, le canton entre dans la Confédération, Coire en devient son chef-lieu.


Une maison richement décorée

Mais revenons à la gare où les CFF et les chemins de fer rhétiques font bon ménage en s'échangeant des flots de voyageurs. Face à nous la Bahnhofstrasse, moderne et commerçante. Sur la gauche, le bâtiment des chemins de fer rhétiques, monumental et d'une parfaite symétrie où l'on joue aux vrais trains même si ils deviennent tramway et ont revêtu, histoire de faire une exception pour confirmer la règle du rouge traditionnel, une robe bleue agrémentée d'edelweiss le temps de traverser l'agglomération avant d'entreprendre son ascension vers Arosa. Juste à côté le musée des Beaux-Arts avec des œuvres d'Augusto et Giovanni Giacometti, de Segantini et d'Angelika Kaufmann. La Postplatz, centre névralgique entre la ville moderne et l'ancienne ville gothique, est le point de départ de flâneries dans les rues, ruelles bordées des somptueuses façades peintes de maisons parfois surmontées de jolies tourelles. On peut aussi s'arrêter sur des placettes ornées de fontaines fleuries où l'on a pensé à faire un petit bassin annexe à hauteur de chien. Ce n'est pas bien grand et pourtant on s'y perd joyeusement. Cela n'est pas grave, car Coire offrant le réseau le plus dense en Suisse de cafés et restaurants – il y en a plus de 130 – il est bien difficile de ne pas trouver un coin pour reprendre des forces en dégustant avec modération une part de tourte aux noix. Les corporations fort influentes ont laissé de superbes maisons admirablement décorées avec les symboles de leurs métiers.

Tout au long de notre pérégrination pédestre, il faudra admirer la poste de style néo-Renaissance, l'hôtel de ville à l'architecture étonnement irrégulière due à moult transformations, la maison *zur Glocke* qui fut la demeure du duc de Rohan, la place Arcas au charme fou, déambuler le long de l'Obere Gasse, sans doute la plus typique avec ses maisons hautes et étroites et admirer la façade du café *Tschaler* avant d'arriver à *l'Obertor,* solide porte d'entrée de la ville érigée en 1538.

Il faudra faire quelques efforts pour monter jusqu'à la cathédrale âgée de 800 ans. Son autel sculpté du XVe siècle est tout simplement magnifique. Sur le chemin, il faut s'arrêter à l'église St-Martin pour contempler les trois vitraux d'Alberto Giacometti.


Un joli petit puits

Si Coire est un point de départ idéal pour la découverte du plus grand canton suisse, ce n'en n'est pas moins un lieu de villégiature grâce à sa montagne de Brambrüech, un vrai centre de ski et point de vue inoubliable sur la ville, facilement accessible par un téléphérique qui ne se trouve qu'à trois stations de bus de la gare. Là-haut, vous y trouverez un concurrent du petit train de Montmartre pour aller jusqu'au pied des pistes.

MICHEL GOUMAZ

Maison peinte

Pour en savoir davantage

Les offices du tourisme de Coire et de Valposchiavo méritent trois étoiles. Leurs protagonistes aiment leur métier et savent communiquer leur passion. Toujours à la recherche d'idées, ils sauront vous proposer divers forfaits, vous suggérer des programmes d'activité.

Chur Tourismus, Bahnhofplatz 3, Postfach 115, CH-7001 Chur.
☎ +41 (0)81 252 18 18, courriel : info@churtourismus.ch
www.churtourismus.ch
Ente Turistico Valposchiavo, CH-7742 Poschiavo.
☎ +41 (0)81 844 05 71, courriel : info@valposchiavo.ch
www.valposchiavo.ch